

I

Résumé des événements 1914-1915

Samedi 1<sup>er</sup> août 1914.

Minuit : le tambour bat dans les rues de Vin.  
Mobilisation générale !

Dimanche 2 août.

De nombreux troupeaux de bestiaux et charrettes  
à foire, <sup>sur</sup> sont dirigés vers Liège.  
<sub>4 ans</sub>

Lundi 3 août :

On mine le pont de Vin ! Les distributions  
à prix au collège St. Hadelin : Lins et Charles  
sont renvoyés par les soldats de garde.  
Fetrouilles & gardes civiques à cheval - toutes  
les routes sont gardées militairement.  
Fernand me fait dire par Ft. Audrain de  
partir pour Liège. Visite au commandant  
à Gundersen à 10h soir : Conseil : Restez avec  
votre famille !

à 10h soir : 2 détonations formidables  
précédées de roulements de canons ! : les  
ponts de Vin et Argenteau sautent !  
à 11h soir en garde à cheval Chavris  
chez Charles-Brouha : Devenez, en At. il,  
vous serez sous la domination turque !  
Je rencontre le groupe de cirés risquant  
le mouvement : les fusillés de Gemmenich  
orientent comme la violation de territoire  
par les Allemands : s'en faire alerte !



II  
Lundi 4 août

4 H matin : formidable démolition : la destruction  
du pont à Vir' n'était pas suffisante : on recommença  
cette fois, c'est réussi. Toutes les rues de la maison  
sont brisées jusqu'à chez Gaten beloubrément.

6 H matin : le tocsin sonne : les civils sont  
signifiés par ordre des autorités militaires  
pour accumuler les obstacles sur le passage de  
troupes allemandes : routes de Bernau,  
Dolher... voulent -

10 h matin : Gendarmier ; le commandant  
me conseille d'aller à Mors ou j'ai vu  
quelque à visiter ; les Allemands ne s'il  
ont franchi la frontière ; les Hollandais  
les laissent passer (ce qui n'était pas exact).

À 11 h, les 4<sup>es</sup> cordons tuteurs sont en  
vue sur la route de Bernau : tous les  
gendarmes à Vir' et de brigades frontalières  
filent vers Liège en criant : Vir' la Roi !  
Vir' la Belgique ! À la demande du

Commandant Haesman, j'arrache  
l'appareil téléphonique de la Gendarmier,  
je ferme la porte et vais remettre le clef  
au bourgeois. Hélas, toutes les rues sont

discrètes, portes et fenêtres sont closes.  
un silence de mort règne sur Vir' !

À 12 1/2 h, j'entends un cri général,  
du grenier, je vois qu'il s'agit d'un engagement  
au pont de Vir'.



de l'été

à 11h On entend des cris, ~~et pleurs~~  
~~pendant~~ dans la rue & la Fontaine; au même  
 instant éclat un fusil et un râle  
 et s'interromper. Ce sont les Allemands  
 qui font leur entrée sous Vire. Précédés de  
 cirilo sont Dejardin, Blémé ou bon par  
 un ball, le <sup>général</sup> ~~franc~~ <sup>Leoy</sup> ~~le~~ <sup>Miquem</sup>, Hardy et  
 ils forment eux-ci à marcher devant eux  
 ils s'avancent sur deux files tirant dans  
 toutes les fenêtres, criant hurlant comme  
 des diables! <sup>Il</sup> <sup>se</sup> <sup>ré</sup> <sup>jo</sup> <sup>it</sup> <sup>ils</sup> <sup>ont</sup> <sup>trois</sup> <sup>tr</sup> <sup>is</sup> <sup>cirilo</sup>:  
 Charles-Procha <sup>compagnon</sup> <sup>procha</sup> <sup>et</sup> <sup>Procha</sup> <sup>peu</sup> <sup>et</sup> <sup>fil</sup>  
 le même temps le fort & l'artillerie commencent  
 à bombarder Vire! Nous nous réfugions  
 sous la cave après un Phin est failli  
 être tué par une balle dans le chapeau & l'épaule  
 et Marie vient bientôt au rejoindre  
 tout à coup on entend une détonation  
 tout le maison! Un obus a frappé allé-é  
 le salon est complètement dévasté. Au  
 même moment un incendie éclate dans  
 la grande kitchen! bientôt group & maison  
 sont en flammes. Au même temps on entend  
 des coups & des cris tirant ~~de~~ la maison  
 et également ceux qui ont tiré mit. & fusil  
 Nous croyons notre dernière heure arrivée!  
 et nous récitons tous ensemble nos vœux  
 & prières!!



Après une demi-heure ni nous jugeant plus  
en sûreté chez nous à cause du tapage fait  
nous décidâmes à nous réfugier chez Maria!  
Au même instant deux soldats frappent  
à la porte on la croqua & les voilà: Thomas!  
hélas! il faut sortir tous hommes femmes  
& enfants! Nos vêtements dans la rue  
& le plupart de nos compatriotes sont dans  
la même cas! Et tous doivent siffler  
vers de la Fontaine, devant le cadavre  
de 2 Brumha, étendu sur le trottoir  
semblent devenus ~~comme les gens de la~~  
~~ferme & les enfants!~~ O Kultur!  
de la 1<sup>re</sup> fois d'occupation nos maisons  
sont édifiées sur ton compte! —  
La maison fut prise d'infanterie nous arrivâmes  
beaucoup de soldats arrivèrent à Paris  
en huit jours! Pour d'autres le France  
est à l'autre côté de la mer; déjà ils  
disent que les circonscriptions de l'officier!  
La maison Mathieu <sup>qui</sup> est également en flammes  
défense est faite & se sera sur les pompes  
à incendie! — Non pas la nuit  
dans la cave chez Maria; les poignées <sup>comme on les</sup>  
sont habillées en 2 matelas & nous  
nous y installâmes. A ce sera un vrai chaos  
mit jusqu'au bout.



V

Mercredi 5 aout. a partir de ce jour nous  
 verrons avec douleur défilés toute les troupes  
 allemandes : infanterie, cavalerie, artillerie  
 le jour et surtout la nuit ! et les autos  
 par centaines, et un nombre incalculable  
 de camions automobiles ! Et toute la nuit  
 sont troubles par des <sup>trains</sup> d'artillerie. —  
 Tous les blessés sont transportés en Allemagne  
 à l'exception de quelques uns au Collège  
 St. Hadrien et un certain nombre à Maestrict

Jeudi 6 aout : Soirée à Cosme à l'Hospice  
 Le malheureux père de famille a été arrêté  
 le 4 aout par les ~~Allemands~~ ; ils ont tiré sur lui  
 puis il a reçu un coup à l'épaule et  
 est resté abandonné dans la cour pendant  
 pendant 24H dans de horribles souffrances ;  
 après quelques heures il est mort à l'hospice ;  
 j'ai constaté un plai à l'abdomen 30 cm  
 de long, le intestins sont à nu ; toute dans  
 l'abdomen, toute dans le région sous-ombilicale

Vendredi 7 aout : 612 soldats <sup>en prisonniers</sup> frappent à la porte :  
 ils font le visite domiciliaire pour constater  
 si on a caché des armes <sup>ou des munitions</sup> ; Réquisition des  
 armes ; elles sont jetées dans la mer

Samedi 8 aout : Le veill. au soir (9 heures)  
 roulement à tambour ; le lendemain à 7h  
 on mettra tous les vélos devant la caserne  
 au fort de Visei. <sup>quelques qui restent en circulation</sup>  
 pour nos besoins et en usage sur brades



Dimanche 9 août : le Pape annonce aux  
provinces que les autorités allemandes ont  
déclaré que l'Alsace serait épargnée si la  
population restait bien calme !

Fuguez vers la parole de ce barbare !

Le 10 août : à 10 h du matin j'aperçois  
un soldat dans la tour & l'église &  
un caisson sur le plan & l'église.

Vers 11 h : ordre & sortie de nouveau. Heures !  
Heures ! L'armée, l'armée elle conforts sont

dirigés vers l'Hospice et j'ai vu rejoindre  
sur la rue haute le group de Hoummer  
avec quelques. Furent un non rien

gardés par ses soldats, leurs compagnons  
pillent les magasins & la rue haute !

Vers 2 1/2 h on entend une forte détonation  
on dit que c'est la tour & l'église qui  
sautent ; c'est la flèche qui gêne le  
ventour, c'est peut-être un point stratégique !

J'entre chez moi et j'ai vu la tour  
qui commence à flamber ! Brûlés  
une partie de la tour s'effondre et tombe  
sur le toit & la nef droite ; le feu

se communique au transept et au  
bout d'un demi heure les vitraux, affolés  
et terrifiés assaillent le milieu de  
l'œuvre & la destruction complète de

leurs artères et surtout le temple sur le toit  
traverse l'église et se dirige vers le chœur



Quel sortège ! c'est la Kultur ! la fleche  
à la tou jenaient es soldats à Kaiser et  
ils font flamber toute l'église ! Gott mit uns !  
Le soir à 6 Heures : arrestation de M. le Duc  
à Boursquenois et à Esouva à Nots. Prusse  
ils ont pris comme otage et conduits

à la prison n° 3 Kais. route de Bernau. — (chez Priests)   
Mardi 15 août : Meiss et Vesper dans la Chapelle  
à l'Hotel de la Cour.

Le 15 et 16 août :  
Vers 4 H soir : nos hommes surveillés par  
les mitrailleurs qui firent la rue à Vini-  
en tirant continuellement  
à 11 H. on frappa à la porte ; ce fut la  
rue effrayée qui nous apprenant l'incident  
de la rue du Port.

16 août : Nous sommes prêts à  
nous rendre à la Chapelle à l'Hotel de la Cour  
pour la messe de dimanche : il y a un ordre

Thier vient ignorer le motif.  
pendant ce temps (mais l'avons seulement  
appris plus tard) les Prussiens faisaient sortir  
de maisons les hommes et les faisaient  
pris ouïes ; au nombre à 586 ils

font conduits en Allemagne en 2 groupes.  
4 Heures plus tard, depuis le matin, sur le  
plan à la gare ! les Prussiens à moitié habillés.  
à 9 heures nous sommes avertis que  
Vini sera brûlé complètement, mais



vous ne pouvez croire cette affaire nouvelle  
 Louis vient chez moi où vous étiez venus  
 le matin et dit : le Allemands font  
 sortir tout le monde de maison...

Je réponds : Je ne sais pas ce que tu veux  
 J'obtiens ; et j'ai pu faire de la terre dans  
 le corridor avec tous les enfants : J'aurais  
 aimé alors le voir ! Nos parents ont  
 une excellente personne entre autres une  
 maigre compagne de D. Adèle qui m'affirme  
 que les hommes ne sont pas admis à Paris  
 en Hollande !! Louis s'adresse à  
 plusieurs officiers ; les réponses sont contradictoires  
 enfin elle se jette à aller trouver  
 l'officier commandant <sup>les troupes</sup> de Ven. et revient  
 avec la réponse : "Vos fils ont été complètement  
 brûlé !! Sauvez-les ou vous voulez  
 si vous avez des enfants portez les !"  
 Il faut donc quitter cette maison qui vous  
 est si chère, remplie de souvenirs de vos  
 chers parents et de toute votre famille !  
 Mais vous n'avez pas le temps de réfléchir !  
 Sige, les boudes ont desent chez eux  
 jours, j'ai pu voir une chorrette à bras remplie  
 de bidons ; ils ont de maison en maison  
 pour y mettre le feu ! Nos porteurs se  
 le vont à Malheur ; le charret a jardi  
 ses enfants, est rempli de couvertures en laine



Ces nous en savoir ou nous allons  
 ne devons nous pas loger à la belle étoile?  
 Dernier nous spectacle douloureux et inoubliable  
 Voir une ville natale flambée! je n'aperçois  
 déjà plus le clocher de notre vieil hôtel &  
 ville! tout la fumée est intense! ...  
 Arrivés près de Dalheim, nous nous arrêtons  
 avant d'entrer dans le village pour que nous  
 ayons défilé nos troupes boches sur la route  
 de Dalheim à Richella. Quelques minutes  
 de repos et nous voyons déboucher au tournant  
 de la route un certain nombre de femmes & enfants  
 en trébuchet! et allez par à Dalheim, les  
 Allemands y sont et tirent de leur côté!  
 Nous rebrousse chemin, avec les fugitifs  
 et décidons à nos dirige vers nous  
 tandis que toute la troupe part vers la frontière.  
 Nous arrivons chez Jacquinet dans un  
 état de désespoir, frite à comprendre!  
 17 août. Maria rentre à Vire avec <sup>la matrice</sup> de Louise  
 qui nous est accompagnée sous notre fait.  
 Nos maisons ne sont pas encore brûlées  
 et trois officiers consultent à Maria &  
 centrer <sup>chez elle</sup> dans les maisons "ou qu'on ne  
 continuera plus à brûler les maisons"  
 18 août Nouvelle entrée à Marie à Vire  
 elle vient à deux vers 11h: "Tout est brûlé!"  
 Nos femmes sous la désolation!!



X

Mais, il n'y a pas à hésiter; il faut chercher  
un refuge en Hollande et de suite!  
car l'on n'est pas en lieu sûr: les Boches  
ont déjà menacé de brûler tout passage par  
voit tiré! à 11 h nos porteurs par  
Bernese: au tournant à la route de Bernese  
nos hommes obligés à nous arrêter: défilé  
des troupes boches pendant un hour...!!  
nos hommes interpellés à différentes reprises  
par des officiers: ils ne répondent pour rien  
si possible et on se voit! à une réponse on  
me crie: "civiles hat geschoren!" de soldats nous  
marquent, rient, nous invitent à parler  
avec eux! Un ser. off. visite notre charriot  
un groupe d'officiers et soldats croient en  
défilé et dirigent vers Bernese: ils ont  
le bontourner fleurie, ils sont ivres ils  
crient, chortent; beaucoup sont sous armes  
heureusement pour nous! Les derniers escortent  
nos voitures et chariots chargés d'objets les  
plus divers même des poupées! ils nous  
courent, veulent absolument porter le  
enfant, nous forcent à accepter un bouteille  
de vin! volé par eux chez moi! l'un des  
soldats a dans sa poche des cigarettes à fumer  
volés chez moi. un officier donne un verre  
à la petite Suzanne! Enfin des voitures



XI

à la route de Fourn le Ct. après avoir  
naturellement traversé Bourneau. Bourneau!  
quelle destruction! tout est brulé et les  
maisons ou maisons gisent sur la rue  
brisé par la solvitude tout ou rien, on portait  
du curé et suspendu devant sa demeure et  
les soldats n'ont voulu à lui crever le jeu!  
Après cette promenade nous sommes  
à Courbevoie! la prison Blanche, c'est  
la Hollande! c'est le salut! c'est  
la victoire! après 12 jours et 12 nuits  
passés dans les prisons sous la domination  
de Prusse! Nos prisonniers: Lysander,  
nos sommes reçus cordialement par le Ct.  
à Gales, nous y rencontrons M. de Wilder,  
nous y voyons aussi Lambertini, Lami et  
Lavel: Deux et un prisonnier en  
Allemagne! à 4 heures départ pour  
Hoefticht, c'est le 1<sup>er</sup> voyage à Suzette  
sur chemin de fer! Nos sommes avec  
la famille Dopin-Louis et faisons une  
entrée sensationnelle sur le ville avec  
entraîne, esprit et dévouement! Tous, Louis  
Thim et les autres enfants sont couronnés  
en voitures et se rendent au comte ou Ruffinés  
sur la Bravelle. J'ai été conduit sur la  
ainsi à l'Hotel de Ville



La Commission a bien une dernière  
câblé ses connaissances à Westcott ; je dis que  
les deux Bros. on téléphoné ; c'est décidé, nous  
partons chez M. Brosch 61 rue Daut.

Reception cordiale ; nous logeons tous la  
semaine à Paris.

Le 20 août. In la victoire on  
bon espérance sur Louis Hostina. Je  
conduis à Paris. Les Hostina, Henri

et Charles. Le samedi suivant, le cher  
et digne Henri Hostina, à qui nous  
devons toute notre reconnaissance, vient

chercher en auto. Tous à Suzette ;  
Les et Charles restent avec Westcott  
deux jours après ils vont en séjour chez

M. Harris - Harmon sur Pennell.  
En octobre, Hortur et Henri entrent en  
séjour chez la Soeur formée en

Paris ; je vais en séjour chez Louis au  
Lieu. Les et Charles partent par Venise  
chez lui ; ils sont conduits en auto

on le Professeur Hornum sont  
dans le cours à Venise au Collège R.P. Jésuites.

depuis resté en séjour chez Brosch sur  
Henri Albert et Thise. Le décembre  
Albert vient nous rejoindre à Paris ;

Glenn est rentré à Vini.



Vous la mi-septembre Maria rentre à Vini  
 ses valeurs et bijoux enfouis dans le  
 jardin ont disparu !!

Au commencement de novembre nous  
 entendons raconter que ses valeurs volées  
 à un village à Vini ont été retrouvées à  
 Longres ! Après informations à Longres  
 nous apprenons avec bonheur que nos  
 valeurs ont été enfouies <sup>par le village</sup> par le bourgmestre  
 de Longres, un certain Delvigne. Voici ce  
 qui m'a été rapporté: les valeurs et bijoux  
 ont été volés à Vini par les soldats allemands  
 un officier allemand a voulu le négocier  
 à Longres chez le banquier Schuetzer.  
 Le service a averti le commandant allemand  
 de Longres, qui a décidé que ce n'était pas  
 le butin de guerre et le tout a été  
 mis en dépôt chez le bourgmestre.  
 Il y avait plusieurs titres nominatifs et  
 un livret de coopération à son nom.

1/15 le 11 Février Monnon se lui a écrit  
 en Hollande amenant son Charles  
 pour partir en Belgique

le 16 Février. Départ pour l'Angleterre  
 départ à Bour 6h du matin. à Montichet  
 nous retrouvons: Maria, son Charles et sa sœur  
 Maria Bika et Charles nous accompagnent



XIV

Lucien Licht nous accompagne jusqu'à  
Flessingue et ses deux autres frères & Charles  
font tout-à-coup nous jusqu'à Folkestone.

Arrivés à Flessingue à 12h. Nous  
y trouvons, ô horreur! beaucoup d'officiers  
allemands à la Croix Rouge. Un commandant  
belge nous apostrophe grossièrement pour ce que  
je porte la Décoration belge! J'entends cette  
à trois couleurs après les 3 commutations  
en protestant que je ne suis pas l'Allemand.  
à nos voisins allemands et sous leur  
à 2h. visite au consulat pour le visa

de notre passe; Travaux, lettres et lettres  
sont faits et les enfants s'occupent  
dans la gare; on s'en va à Flessingue  
la gare à 5 1/2h!! nous quittons  
le consulat. à 6 1/2h je suis pour  
les billets pour le bateau qui pour nous  
retourne par télégramme. Malheureusement  
les cabines sont occupées par les soldats  
anglais belges qui retournent en  
Angleterre!! Nous devons aller loger  
dans le bateau Deutschland! Horreur!  
Quelle nuit; le bateau est rempli de gens  
de toute catégorie!  
17 Février. à 7 heures nous quittons  
le fameux bateau!



et tout à fait son regret!

7 1/2 h on s'embarque pour le  
Mecklenbourg C<sup>ie</sup> Frelous. Départ à 8 h.  
traverse épouvantable; il pleut, il  
vent! le vent est très violent et  
auprès quelle scène au départ! c'est  
vraiment dégoûtant! à un moment  
tout le monde s'écroule sur le  
pont sous le vent!

arrivé à Folkestone vers 6 heures  
visite médicale. Sortie à 8 heures

Jean et Heddi sont venus me voir  
à ce moment sur le quai à la gare mal  
'clair' passe une bonne volontaire belge  
drapeau en tête: ils chantent: à la l'Allemagne  
Vive la Belgique (bis), vive la victoire pour l'étranger!  
Nos souvenirs conduits à 9 h. au bureau  
à bureau des réfugiés: super. à 10 h  
vous gagnons une maison pour y loger.  
le 18 Juin. à 10 h. visite au comité  
pas voir pour part - 11 h. départ par heures  
après avoir envoyé un télégramme au Comité  
à la Meuse. de l'Alsace. Tous à très bien arrivés.

arrivé à Londres 10 1/2. Victoria Station  
Départ par le Ring en Car: pendant la  
route nous arrivons au collège de volontaires  
belges présidé par M. le duc de Saxe: cette vue nous  
arrache des larmes. Vive la Belgique